

paupérissement adhérent à Versailles. Napoléon III appartenait à la chevalerie prussienne, il avait été décoré de l'Aigle-Noir.

La salle Blanche dans laquelle nous entrons est la principale du château. Les angles du plafond sont ornés de quatre bas-reliefs : La Foi, l'Amour, la Paix et la Gloire, personnages allégoriques qui n'ont guère jusqu'ici trouvé le moyen de s'entendre. Les médaillons des grands généraux et des hommes d'Etat de la Prusse sont placés dans les frises, et les statues de marbre des grands électeurs se tiennent debout contre les murs, d'une blancheur mate comme du lait. Dans ce jour pâle et vapoureux, ces statues s'effacent et se fondent comme des ombres.

A l'ouverture de la session parlementaire, l'empereur prononce dans cette salle le discours du trône. Tous les députés s'y réunissent, à l'exception, bien entendu, des Alsaciens-Lorrains et des républicains. Quand apparaît Sa Majesté, un hoch formidable fait trembler les vitres. L'empereur porte pour la solennité l'uniforme de général; il est accompagné de son fils, du prince Frédéric-Charles et de M. de Blumark, les premiers en uniforme de généraux, et le dernier en uniforme de cuirassier. Aux tribunes se tiennent autours la reine et les princesses royales; aujourd'hui on n'y voit plus que les représentants du corps diplomatique. Un temps où le Reichstag n'était que le Parlement fédéral, les royaumes et les principautés de la Confédération défilent sur la place du Château dans leurs lourdes berlines aux housses de velours rouge, et avec leurs cochers archaïques, poudrés à frimas. Le prince royal passait au galop de ses six chevaux hais, précédé de jeunes postillons jolis comme des amours sous leur perruque frisée et leur veste galonnée d'or. Le roi Guillaume, impassible comme une image, passait aussi, dans un brouillard à deux chevaux. Les soldats formaient la haie; la foule saluait du chapeau, mais ne poussait pas de cris. Cette procession avait un faux air de mascarade, et c'était pour Berlin un bien grand divertissement.

La salle Blanche est ordinairement transformée en salle de banquet pour les réceptions de souverains. Lorsque le shah de Perse visita Berlin, il y eut un festin de cette sorte où se firent de lambris d'or et de soie. L'impératrice en fit les honneurs et prononça un discours en français, que les Allemands n'ont jamais voulu comprendre. Par contre, lorsque Victor-Emmanuel vint rendre visite à Guillaume I^{er}, l'impératrice se sauva à l'heure de la réception, et fut remplacée par le prince royal. Le jour de la cour de la « fille du tambour-major » y serait.

La chapelle du château où nous descendons ensuite est une vaste coupole ornée de marbres précieux et décorée de fresques. Luther y mourut à Moiss; l'élection de Frédéric III y fut accompagnée au prophète Isaac. Jean Huss semble régner de travers l'apôtre saint Paul. C'est un salmigondis indescriptible de figures bibliques, d'hommes et de souverains de toutes les époques, de réformateurs et de martyrs. On doit à l'empereur la création de cette galerie, qui, dit-on, représente une idée philosophique. Cette idée n'est malheureusement pas à la portée des pauvres mortels. Et ce n'est pas avec un livre d'heures ou un recueil de psaumes qu'il faudrait entrer dans ce sanctuaire, mais avec un catalogue explicatif. Si c'est là le dernier mot de l'art religieux berlinois, cet art est singulièrement frappé d'impuissance et de stérilité. Il lui manque en effet cette chose essentielle qui est soufflé de l'art catholique; il lui manque l'étincelle de vie; la foi. Examinons de plus près ces peintures étranges: elles n'ont rien de sacré, d'édifiant, elles nous laissent indifférent et froid: elles n'atteignent pas l'au delà, elles s'arrêtent où s'arrête la raison, qui ne va pas bien haut. La peinture alle-

mande à complètement dénaturé la caractère pathétique du Christ; il n'est plus le Dieu sanglant de la Passion, le divin crucifié, le ressuscité vainqueur de la mort; c'est un jeune docteur allemand, un philosophe pensif, doux, aux yeux bleus et aux cheveux bouclés. On ne le contemple pas, on le regarde avec une curiosité mêlée de respect, passer le long des rives poétiques du lac de Tibériade, à l'heure où le soleil se couche, où les canards sortent des roseaux, et où les colombes roucoulent dans les palmiers. Les pauvres, les affligés, les malades de cœur, ne reconnaissent pas en lui l'ami éternel, le Christ consolateur, qui porte triomphalement sa croix; c'est un sage, ce n'est pas un Dieu. Si Madeleine, affolée d'amour divin, venait se rouler à ses pieds, il se troublerait et s'enfuirait en lui laissant un traité de morale en deux tomes, avec annotations en marge et table analytique.

Comme j'étais descendu dans la cour, j'entendis un des paysans brandebourgeois murmurer à l'oreille de ses compagnons: « Nous n'avons pas aperçu la Dame Blanche, je vous le disais bien, c'est un conte bleu. »

Cette Dame Blanche que la tradition populaire a placée dans le château royal en parcourant, dit-on, chaque nuit, les six cents chambres; elle ne pénétrait toutefois dans les appartements royaux qu'à la veille d'une catastrophe.

On racontait, il y a quelque six ans, que Guillaume I^{er}, voulant s'assurer de la présence du fantôme, inspecta tous les étages du château, à minuit, avec ses aides de camp. « On a vu le roi, mais pas d'esprit, » disaient les Berlinois.

(A suivre). V. TISSOT.

CHOSSES ET AUTRES

Nous copions textuellement l'annonce suivante dans le National Zeitung:

« Quinze thalers à qui apprendra à l'honorable I. P. Sprieger ce qu'il est devenu sa femme et si elle est encore en vie. »

Trente thalers à qui affirmera sur l'honneur, en justice, qu'il sait que Mme I. P. Sprieger a rendu l'âme. »

Toujours pratiques, ces bons allemands.

Ceci s'est passé, il y a trois jours: Un citoyen se présente chez un membre important du parti radical et sollicite son appui, déclarant se porter candidat aux prochaines élections législatives.

« Quels sont vos titres? lui demande-t-on. »

« Mes titres? voilà trente ans que je vote pour les autres. »

Calino consulte le calendrier et voit que le Mardi-Gras tombe le 29 février:

« Comme c'est heureux, s'écrie-t-il, que le mois de février ait, cette année, un jour de plus sans cela, nous n'aurions pas eu de Mardi-Gras. »

Une jolie définition de l'école réaliste faite hier dans un dîner par le directeur d'un grand journal.

« Ce sont les tentations de saint Antoine racontées par son compagnon! »

Jean Hiroux, condamné à mort, devait être exécuté le lendemain.

Le directeur de la prison lui demande ce qu'il voulait manger à son dernier repas.

« Ce n'est au moi d'acheter. »

« Des fraises, dit Jean Hiroux. »

« Des fraises? Mais il n'y en aura que dans six mois d'ici. »

« J'attendrai... répondit-il d'un air résigné. »

MALADIE DE POITRINE

On lit dans le Monde Médical:

« Pendant les frimas rigoureux, les maladies régnantes qui dominent sont les affections de poitrine et des voies respiratoires, affections que des préjugés vulgaires (le rhume passera comme il est venu, disent-ils); presque toujours le préjugé est funeste: en effet, la phthisie pulmonaire est là, avec ses ravages et que tout rhume ou catarrhe négligé peut entraîner. »

« Nous ne saurions trop recommander dans ce genre d'affection le sirop et le Bonbon pectoral du Dr Cabanes (Sirop-Cabanes). »

« Ayant constaté l'efficacité du Sirop et du Bonbon Cabanes, je l'ai toujours prescrit dans les affections de poitrine, des voies

qu'il en est de tes cavaliers comme de tes prétendants, tu t'étonnes et tu dédaignes les uns comme les autres. Et cependant, que peux-tu leur reprocher? Ils sont polis, empressés, complaisants... »

« Ils te sont trop, répliqua la jeune Russe, avec un geste de furtif. Combien ces hommages semblent fades et cette soumission ennuyeuse! Vois-tu, Aline, les femmes orgueilleuses comme moi méprisent profondément cette galanterie banale, ces adorations simulées, qui se rencontrent si aisément dans nos salons comme dans les vôtres. Et puis (j'ai peut-être en ceci une trop haute opinion de moi-même), mais il me semble que tous ces hommes sont à tu plus, mes égaux. Et je voudrais tant pouvoir parfois m'incliner devant des natures d'élite, saluer de çà de là un génie, ou du moins un caractère supérieur! Avec cela, j'ai du sang de soldat dans les veines, et je ne puis pas oublier que je suis née au Caucase, pendant une expédition. Aussi la monotonie de mon existence actuelle me pèse horriblement. Je voudrais une vie de dangers, de hasards, d'émotions violentes et soudaines... Tiens, Linette, je crois que, si j'étais garçon, je m'en irais découvrir le fameux passage au pôle, et je suis presque sûre que... tu ne m'y accompagnerais pas. »

« Non, c'est assez probable, répondit Mlle Savinska en riant. »

« Tu serais retenue par la peur des montagnes de glace et des ours blancs? »

« Oui, je le pense. »

« Et aussi par la crainte d'affliger un certain monsieur Thadée, qui perdrait en toi son étoile polaire? »

« Ici Aline rougit et sourit doucement.

respiratoires et des voies urinaires, à cause des balsamiques qui en font la base, c'est en particulier dans le Goup, la Coqueluche, les Catarrhes, les Bronchites et Phthisies pulmonaires, qu'il m'a rendu de véritables services; j'en aurais trop le recommander à tous mes confrères; j'en fais souvent usage, et c'est toujours un nouveau succès à constater. »

Ainsi s'exprime notre savant professeur, M. le docteur Troussau: en effet, le Sirop et le Bonbon provoquent un grand soulagement dans toutes affections de poitrine, telles que Bronchites, Catarrhes récents ou chroniques, Asthmes, Toux nerveuses ou opiniâtres, Gripes, Quintes de Toux de mauvaise nature. Dans la Phthisie pulmonaire, on ne saurait employer de meilleur remède, il semble résorber la Tuberculose en provoquant chez le phthisique un sommeil calme et précécut; du reste, une expérience de plusieurs années a confirmé les résultats obtenus dès le début, résultats qui ont laissé bien loin derrière eux tous les sectateurs en vogue qui ne doivent leur réputation qu'à l'opium qu'ils contiennent et qui ne procurent qu'un calme factice. »

Prix: 2 fr. 25 le Sirop
1 fr. 50 le Bonbon

Dépot dans toutes les pharmacies de France et d'Algérie.

A Roubaix, pharmacie COUVREUR;
A Tourcoing, pharmacie DEDEVILLE;
A Lille, pharmacie LEGRAND. 10444

CHANGEMENT DE DOMICILE

M. VERBRUGGE
DENTISTE

a l'honneur d'informer sa clientèle que depuis le

20 DECEMBRE 1875
son domicile est transféré

6, RUE DE L'ESPERANCE, 6

RENSEIGNEMENT PARTICULIER
La rue de l'Espérance donne dans la rue de l'Hospice

NOUVELLES DU MATIN

Elections du Nord
Deuxième tour

Votants	807
MM. D'Espel	406 (élu)
De Stalande	403 (élu)
Faidherbe	372
Catel	367

Elections de Paris
Paris, 3 h. soir.

Elus: Freycinet, 142 voix; Tolain, 136; Hérol, 105.
Viennent ensuite: Hugo 103; Peyrat 89; Louis Blanc 87;

Paris, 10 h. 25.

Les deuxièmes tours donnent 27 monarchistes, 7 bonapartistes, 7 républicains.

Dans les Vosges, MM. Buffet, Mongeot et Grandjan ont échoué. La liste d'opposition a passé tout entière.

Nouvelles du soir

Le Figaro nous donne la statistique suivante:

On sait que le Sénat se compose de 300 membres, dont 75 ont été élus par l'Assemblée nationale.

Les 225 nommés hier se décomposent à peu près ainsi:

Conservateurs de nuance droite modérée et centre droit.	104
Conservateurs bonapartistes.	30
Républicains modérés.	63
Radicux.	28
Total.	225

En ajoutant les 60 nominations républicaines faites par l'Assemblée, on obtient, pour l'ensemble des nuances républicaines, un total de 150 voix environ.

Les conservateurs arrivent à un chiffre égal.

Le Sénat semble donc devoir se trouver, comme l'Assemblée actuelle, divisé en deux camps à peu près égaux.

Selon l'Événement, les élections d'hier auraient donné 97 républicains; 87 monarchistes; 41 bonapartistes.

La Gazette a les chiffres suivants: 82 républicains; monarchistes fusionnistes, 60; bonapartistes, 33; légitimistes purs, 33.

dit Alexandra en se levant et prenant le bras de son amie.

Et les deux jeunes filles traversèrent la salle dans toute sa longueur, formant ensemble un joli groupe où les feuilles de lierre et les étincelles argentées, la draperie de pourpre et les flots de gaze ondoyant, ressortaient et se confondaient en contrastes admirables.

Mlle Nebutoff, entraînant sa compagne, s'approcha de l'embrasement d'une fenêtre, où un jeune homme était assis.

Thadée Oskierko, grand et beau garçon de vingt-quatre ans, avelé et blond comme sa cousine, paraissait encore plus frêle, et presque aussi enfant que celle-ci. Son visage ne s'était point animé de la gaieté du bal, et le costume qu'il avait choisi faisait encore ressortir l'expression mélancolique de son visage et la pâleur malade de son teint. Il avait copié, du beau Charles I^{er} de Van Dyck, ce justaucorps de velours noir, ces hauts-de-chausses de satin d'un violet sombre et ce collet de dentelle de Venise blanche et mate sur le velours de l'habit. En même temps, par la noblesse de sa physionomie, par la tristesse de son regard un peu sombre, et par la coupe agitée de la barbe et des moustaches il rappelait involontairement les traits du malheureux monarque.

(A suivre).

COMMERCE

REVUE DES MARCHÉS ANGLAIS.

LAINES. — LAINAGES. — Bradford. — Affaires très-calmes en laines, et seulement pour la consommation. La demande a porté principalement sur les laines demi-lustrées. Les lustrées sont peu recherchées. Les laines en peaux se vendent faiblement. Transactions plus nombreuses en laine mohair à prix plus fermes. Pas de changement dans le marché des filés, l'exploitation opère peu. Quelques demandes en filés retors, mais les hauts prix demandés par les fileteurs empêchent les affaires. Quelques laines grises en filés mélangés, mixtes et genoué. La flature est bien employée sur des ordres anciens. Pas d'améliorations sur les étoffes. La demande pour l'intérieur, le continent et l'Amérique est insignifiante.

Woolfax. — Marché très-calme pour les laines. Les genres lustrés, demi-laine, débris, sont très-demandés. La flature est bien employée sur des ordres pour l'intérieur. La demande pour l'exportation en retors est plus active depuis le commencement de l'année. Le commerce des étoffes est très-calme, et les prix sont les mêmes qu'au printemps, qu'il y ait apparence de hausse sur les mohairs.

Huddersfield. — Peu de monde à notre dernière réunion. La demande en tweed a été calme. La demande en paletots domine toujours. Les autres genres unis sont peu recherchés.

LINS, JUTES, ÉTOUPES, FILS, TOILES. — Dundee. — Les hauts prix demandés pour la matière brute sont très-préjudiciables aux affaires. Déjà une bonne partie de la fabrication est arrêtée. A moins d'une prompte amélioration dans le marché des laines, nous aurons ici un arrêt total de la flature et du tissage. Le lin et l'étoupe sont tenus à des prix très bas, quoiqu'ils soient très-peu d'affaires. Les jutes sont moins demandés, mais sans que les prix aient changé. Quelques commandes ont été données en fils de lin et d'étoupe. Les jutes fabriqués de tout genre sont très-calmes et les prix précédents ont peine à se soutenir.

Guérison du CANCER

Sans opération. Pas de sang répandu, pas de récidive. Brochure in-8°, par le Dr de BRUNES, 4, rue Delahaye, libraire, Paris. Prix: franco, 2 fr. 15. 1043 0

Le Sénat compte 101 républicains, 33 légitimistes, 45 bonapartistes.

Le Rappel, 86 républicains, 19 constitutionnels, 80 monarchistes, 36 bonapartistes.

Les Débats, 100 républicains conservateurs, 10 républicains radicaux, 70 monarchistes, 41 bonapartistes.

Paris-Journal, 87 républicains, 48 conservateurs bonapartistes, 66 conservateurs légitimistes ou orléanistes.

23 gouvernements purs.

La République française se contente de dire: Nous comptons 167 membres constitutionnels dans le Sénat.

Branches télégraphiques

AFFAIRES D'ORIENT

Raguse, 30 janvier. — Source slave. — Aujourd'hui Muktar Pacha s'est mis en marche avec 3.000 hommes se dirigeant sur Sabzi et de là sur Satorina. Trifko Vukaovich avec mille insurgés a occupé les hauteurs autour de Grebzi. Petcovick et Zimonich sont arrivés à Bagnani.

LA GUERRE CARLISTE

Madrid, 31 janvier. — Une dépêche officielle du général Martinez Campos porte qu'avec la division Blanco il continue d'avancer vers Port Velate, dans la vallée de Bazan, le général Loma est à Ordara.

Le général Quesada s'est emparé des positions des monts Urquiola et Ochandiano au nord d'Estella.

Madrid, 30 janvier. — Une dépêche officielle du général Loma porte qu'il a attaqué hier, les positions carlistes de Valmaseda. Il s'est emparé du Mont Ce-ladillo, et est entré dans Valmaseda, les Carlistes se sont enfuis.

Le général Primo de Rivera a pris le fort de Santa-Barbara près d'Estella.

Le général Martinez Campos est entré dans la vallée de Baztan et marche sur Port Velate.

« La division Primo de Rivera marche sur le village de Zubiri en Navarre. La division Maldonado s'est emparé des hauteurs d'Arlaban, près de Villareal. »

Le cercle se rétrécit chaque jour autour des Carlistes dans la province d'Alava, en Biscaye, dans le Guipuzcoa et en Navarre.

BOURSE DE LILLE

Valours	CP pr.	CP du 29 jan.
Courcelles-Lille	1175	280 290 295 25
Croix-Wasquehal	321 25	280 290 295 25
Mariy	800	280 290 295 25
Annoulin-D.	615	280 290 295 25
St-Aldegonde	615	280 290 295 25

COURS DES HUILES DE LILLE DU 29 JAN.

Colza	85	84	83 50	80 50 81 50
Grain	11 75	11 75	11 75	11 75
Grain	11 75	11 75	11 75	11 75
Grain	11 75	11 75	11 75	11 75
Grain	11 75	11 75	11 75	11 75
Grain	11 75	11 75	11 75	11 75
Grain	11 75	11 75	11 75	11 75
Grain	11 75	11 75	11 75	11 75
Grain	11 75	11 75	11 75	11 75
Grain	11 75	11 75	11 75	11 75

Chemin de Fer du Nord

HEURES DE DÉPART DES TRAINS

Lille à Croix-Wasquehal, Roubaix, Tourcoing et Mouscron. — Lille, dép. m. 5.15, 7.30, 8.22, 9.35, 11.05; 12.37, 2.22, 4.47, 5.20, 6.35, 8.05, 10.15, 11.15.

CROIX-WASQUEHAL, matin. 5.28, 7.08, 10.08; s. 1.10, 2.35, 5.00, 7.08, 8.15, 10.26, 11.28. (Il n'y a pas d'arrêt à Croix-Wasquehal, pour les trains partant de Lille à 11.05 du matin et à 5.20 du soir.)

ROUBAIX à TOURCOING et MOUSCRON, matin 5.38, 7.18, 8.45, 10.18, 11.23; soir, 1.20, 2.45, 5.10, 5.38, 7.18, 8.23, 10.36, 11.38.

TOURCOING. — Matin: 5.48, 7.24, 8.55, 10.27, 11.34. — Soir: 1.29, 2.53, 5.19, 5.47, 7.24, 8.33, 10.42, 11.44.

MOUSCRON. — Arr. Matin: 6.05, 9.12, 10.44, 11.50. Soir: 1.46, 3.10, 5.35, 6.03, 8.49.

NOTA. — Ne voyez pas à Tourcoing les trains partant de Lille à 6.35 du matin, à 6.35, 10.13 et 11.15 du soir, de Roubaix à 7.08 matin, 7.08, 10.26 et 11.28 du soir.

Mouscron à Tourcoing, Roubaix, Croix-Wasquehal et Lille. — Mouscron, dép. m. 7.30, 9.28; s. 12.05, 3.21, 4.55, 5.57, 7.13, 8.13.

TOURCOING, matin: 5.05, 7.40, 8.05, 9.40, 11.38; s. 12.15, 1.25, 3.31, 5.05, 6.07, 7.20, 8.18, 9.28, 11.

ROUBAIX à CROIX et LILLE, matin: 5.13, 7.18, 8.13, 9.48, 10.48, 12.23, 1.33, 3.39, 5.13, 6.18, 7.28, 8.28, 9.36, 11.08.

CROIX-WASQUEHAL, matin: 5.19, 7.24, 8.19, 9.54, 11.52; s. 12.29, 1.39, 3.45, 5.19, 7.34, 9.34, 9.42, 11.14.

LILLE. — Arr. Matin: 5.35, 7.38, 8.35, 10.40, s. 12.08, 12.15, 1.58, 4, 5.35, 6.35, 7.58, 8.50, 9.58, 11.30.

NOTA. — Le train partant de Mouscron à 5 h. 57 soir ne s'arrête pas à Croix-Wasquehal.

106, RUE NATION LE, 106
(angle du Square Jusseau)

LILLE

MACHINES A COUDRE
Véritables Américaines

WHEELER & WILSON

Unique méd. d'or, Paris 1867
Unique croix de François-Joseph, Exp. 1875

VIENNE

Aucune véritable WHEELER & WILSON sans la marque de fabrique ci contre, qui se trouve sur le mouvement et sur le bâti.

La fabrication de WHEELER & WILSON a dépassé les 800,000 comme numéros d'ordre. Ne confondez pas avec des machines anciennes et défectueuses, les machines modernes de ce genre. Le numéro d'ordre supérieur sur 800,000, se trouvant sur la plaque, est une garantie pour l'acheteur de profiter des derniers perfectionnements.

Toutes les « SILENTUSES » ne sont que des imitations surannées de la véritable machine américaine W. & W.

Seul dépôt pour le Nord chez

H. SEKING
108, RUE NATIONALE, 108

DICTIONNAIRE DELASANTE

ou répertoire d'hygiène pratique usagé de nos familles et des écoles, par le docteur J.-B. Fossagnies, professeur d'hygiène et de clinique des enfants et des vieillards

Demanda moins active en laines, mais aux mêmes prix. Demande calme en filés, avec quelques exceptions pour l'intérieur, prix fermes, mêmes stocks. En toiles mécaniques les genres légers, moyens à mouchoir et à cravates donnent lieu à une demande modérée à prix fermes. Bonne demande à de pleins prix sur les grosses toiles. Parmi les toiles à faire, au régime, aux exercices, à l'hygiène scolaire, à l'infirmité domestique, c'est-à-dire aux soins d'entourage que réclament les malades, à l'hygiène des âges, aux rapports des familles avec les médecins, etc.

Le Dictionnaire de la santé forme un volume de format grand in-8° Jésus à deux colonnes d'environ 900 pages, et se publie en dix fascicules.

Le 10^e fascicule vient de paraître.

Prix du fascicule: 2 fr. 50.

En vente à la Librairie CHARLES DELAGRAVE, rue des Ecoles, 35, à Paris, et chez les principaux libraires.

Rhumes, Grippe, Entorsements

La supériorité incontestable et l'efficacité certaine du Sirop et de la Pâte de Nard de Delagrave ont été constatées par 50 médecins des hôpitaux de Paris, et par un rapport officiel de MM. Barrai et Oudot, chimistes de cette Faculté, qui ont reconnu que ces pectoraux ne contiennent ni opium ni sels d'opium, tels que morphine ou codéine, mais qu'ils sont composés de toutes les substances végétales et animales de toute valeur. Dépôts dans toutes les pharmacies. 10317

POURQUOI SOUFFRIR

alors que pour se guérir, sans remède, sans purgation et à peu de frais, il suffit de faire usage de la **NOUVELLE REVALSCIERE**, CIERE, de Kaul de Benaerde, brevetée s. g. d. g., perfectionnée comme goût et supérieure comme effet à tous les remèdes connus. Seul dépôt autorisé à Roubaix, 4, place de la Mairie, chez M. Collin, pharmacien, droguiste, lauréat de l'École de pharmacie de Lille, et dans toutes les bonnes maisons du Nord. 8817

TAMAR INDIEN GRILLON

Fruit laxatif rafraîchissant contre

CONSTIPATION, Hémorroïdes, Migraines, Ph. 24, r. Grammont, Paris. — Boîte 250, Poste 2,75. — A Roubaix, DASCOURT, ph., 26, Grande-Rue. 9535

SANTÉ A TOUS rendu sans médecine et sans frais, par le Tamar indien, fruit de santé de Dr Barry, de Londres, dit **REVALSCIERE**

Vingt-huit ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, algues, acidités, palpitations, éblouissements, vertiges, vomissements, maux de gorge, constipation, diarrhée, dysenterie, coliques, phthisie, toux, asthme, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnie, mélancolie, diabète, fibrose, épilepsie, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, membrane, muqueuse, cerveau et sang, ainsi que toute irritation et toute douleur sévère ou sévissant, ou après certains plats compromettants, sévissant, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac. C'est, en outre, le nourriture par excellence qui, seule, réussit à éviter tous les accidents de l'enfance. — 85,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Cambridge, le duc de Plombou, le marquis de Brabant, Lord Stuaud de Decies pair d'Angleterre, M. le docteur professeur Wurzur, M. le professeur Benehe, etc. etc.

Cure N° 65,311. — Vervant, le 28 mars 1866

« Monsieur, — Dieu soit béni! Votre Revalsciere m'a sauvé la vie. J'étais extrêmement naturellement faible et n'avais pu résister à une horrible dyspepsie de huit ans, traitée sans résultat favorable par les médecins, qui déclaraient que j'en avais plus que quelques mois à vivre, quand l'éminente vertu de votre Revalsciere m'a rendu la santé. »

Cure N° 43,270. — Paris. — M. Roberts, d'une consommation pulmonaire avec toux, vomissements, constipation et surdité de 25 années.

A. BRUNSLIEN, curé, (Aix-Maritimes) juillet 1871. « Depuis que je fais usage de votre bienfait Revalsciere, je ressens une nouvelle vigueur, la laryngite dont je souffre depuis deux ans tend à disparaître avec le malaise que j'éprouvais dans tous mes membres. »

M. LANGEVIN, curé, Cure N° 68,413. — M. LANGEVIN, de 7 ans de Paralysie des jambes, des bras et de la langue.

Cure N° 65,811. — M. le curé A. Brunel, d'une Dyspepsie de huit ans, et après que les médecins ne lui donnaient plus que quelques mois à vivre.

(Cure N° 62,476. — Sainte-Romaine-des-Isles (Savoie-et-Loire). — Monsieur. Dieu soit béni! la Revalsciere Du Barry a mis fin à mes dix-huit années de souffrances de l'estomac et des nerfs, de faiblesse et de sueurs nocturnes.

Certificat N° 69,719. — HIRVONNET, médecin. — Trois personnes ont été radicalement guéries. Pour les toux gagnées par un refroidissement, elle les arrête à la minute; pour les rétentions d'urine et les maux d'estomac, elle produit le meilleur effet et chasse la mélancolie.

LANGEVIN, curé.

Cure N° 68,816. — Certificat du célèbre docteur Rudolph Wurzur. Bonn, le 19 juillet 1855.

La Revalsciere remplace admirablement toute médecine en beaucoup de maladies, surtout dans les diabètes, les constipations opiniâtres et habituelles, ainsi que dans les diarrhées, les affections des reins et de la vessie, la gravelle, les irritations inflammatoires et crampes dans l'urètre, crampes des reins et de la vessie, les rétrécissements et les hémorroïdes, ainsi que dans les maladies des poumons et des bronches, la toux et la constipation. Docteur Rud. Wurzur.

6. Membre de plusieurs sociétés scientifiques.

Quatre fois plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes: 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 2 kil., 12 fr. Les Biscuits de Revalsciere rafraîchissent le bouché et l'estomac, enlèvent les maux et les vomissements, même en grossesse ou en mer. En boîtes de 4, 7 et 10 francs. Revalsciere chocolatée, rend l'appétit, digère, soulage, énergie et rafraîchit les personnes et aux enfants les plus faibles, et nourrit dix fois plus que la viande et que le chocolat ordinaire, sans échauffer. En boîtes de 12 tasses, 2 fr. 25 c.; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses, 7 fr.; de 876 tasses, 90 fr.; en environ 10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste. Les boîtes de 32 et 60 francs. — Dépôt à Roubaix chez M. Collin, pharmacien, Grand-Place; Morille-Bourgeois; Léon Darcour, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing; et chez les pharmaciens et épiciers. — De Bazan et Cr. Place Vendôme 26, à Paris. Écrivez les commandes à Monsieur N'écoutez pas les boîtes en fer-blanc, avec la marque de fabrique Revalsciere Du Barry, sur les étiquettes.

106, RUE NATION LE, 106
(angle du Square Jusseau)

LILLE

MACHINES A COUDRE
Véritables Américaines

WHEELER & WILSON

Unique méd. d'or, Paris 1867
Unique croix de François-Joseph, Exp. 1875

VIENNE

Aucune véritable WHEELER & WILSON sans la marque de fabrique ci contre, qui se trouve sur le mouvement et sur le bâti.

La fabrication de WHEELER & WILSON a dépassé les 800,000 comme numéros d'ordre. Ne confondez pas avec des machines anciennes et défectueuses, les machines modernes de ce genre. Le numéro d'ordre supérieur sur 800,000, se trouvant sur la plaque, est une garantie pour l'acheteur de profiter des derniers perfectionnements.

Toutes les « SILENTUSES » ne sont que des imitations surannées de la véritable machine américaine W. & W.

Seul dépôt pour le Nord chez

H. SEKING
108, RUE NATIONALE, 108

DICTIONNAIRE DELASANTE

ou répertoire d'hygiène pratique usagé de nos familles et des écoles, par le docteur J.-B. Fossagnies, professeur d'hygiène et de clinique des enfants et des vieillards

106, RUE NATION LE, 106
(angle du Square Jusseau)

LILLE

MACHINES A COUDRE
Véritables Américaines

WHEELER & WILSON

Unique méd. d'or, Paris 1867
Unique croix de François-Joseph, Exp. 1875

VIENNE

Aucune véritable WHEELER & WILSON sans la marque de fabrique ci contre, qui se trouve sur le mouvement et sur le bâti.

La fabrication de WHEELER & WILSON a dépassé les 800,000 comme numéros d'ordre. Ne confondez pas avec des machines anciennes et défectueuses, les machines modernes de ce genre. Le numéro d'ordre supérieur sur 800,000, se trouvant sur la plaque, est une garantie pour l'acheteur de profiter des derniers perfectionnements.

Toutes les « SILENTUSES » ne sont que des imitations surannées de la véritable machine américaine W. & W.

Seul dépôt pour le Nord chez

H. SEKING
108, RUE NATIONALE, 108

DICTIONNAIRE DELASANTE

ou répertoire d'hygiène pratique usagé de nos familles et des écoles, par le docteur J.-B. Fossagnies, professeur d'hygiène et de clinique des enfants et des vieillards

106, RUE NATION LE, 106
(angle du Square Jusseau)

LILLE

MACHINES A COUDRE
Véritables Américaines

WHEELER & WILSON

Unique méd. d'or, Paris 1867
Unique croix de François-Joseph, Exp. 1875

VIENNE

Aucune véritable WHEELER & WILSON sans la marque de fabrique ci contre, qui se trouve sur le mouvement et sur le bâti.

La fabrication de WHEELER & WILSON a dépassé les 800,000 comme numéros d'ordre. Ne confondez pas avec des machines anciennes et défectueuses, les machines modernes de ce genre. Le numéro d'ordre supérieur sur 800,000, se trouvant sur la plaque, est une garantie pour l'acheteur de profiter des derniers perfectionnements.

Toutes les « SILENTUSES » ne sont que des imitations surannées de la véritable machine américaine W. & W.

Seul dépôt pour le Nord chez

H. SEKING
108, RUE NATIONALE, 108

DICTIONNAIRE DELASANTE

ou répertoire d'hygiène pratique usagé de nos familles et des écoles, par le docteur J.-B. Fossagnies, professeur d'hygiène et de clinique des enfants et des vieillards